du R. C. A. Celui-ci méritait largement la victoire ayant pour ainsi dire constamment surclassé son valeureux adversaire.

Les Lensois firent néanmoins bonne impression et leur team possède surtout une grande qualité : du cran. Profitant de la faiblesse des lignes arrière du R. C. A. vers la fin de la partie, ils réussirent par deux beaux buts à arracher le match nul.

Arras, malgré sa pression constante tout au long des 90 minutes ne réussit qu'à placer trois fois la balle dans les filets de Lens. Les avants ne bottèrent pas assez souvent au but et la plupart des shoots, passèrent au-dessus, à côté, ou rencontrèrent la barre.

Encore une fois, nous constatons qu'il manque au centre de l'attaque un bon réalisateur. Le jeune Soullard qui tient ce poste, est par trop nonchalant et n'a pas le percant et le shoot nécessaires pour l'y maintenir. Bourdin et Dozias furent les seuls hommes transcendants des « forwards ».

A Lens, les deux arrières ont fourni une belle partie : le jeune gardien de but est aussi à féliciter car il sauva bien des situations périlleuses. Les demis moyens, furent surclassés par leurs vis-à-vis. Quant à l'attaque, elle ne procéda que par échappées. Francois en fut le plus actif. — C. D.

S.C. Douai 1A bat E.C. Tourcoing par 2 à 1. — Ce match comptant pour le Challenge de la ville de Douai organisé par le S.C. Douai continue à être très intéressant ; en effet, après avoir vu à l'œuvre au Stade Demény, des clubs renommés tels que le C.A. Paris, S. Roubaisien, E.C. Tourcoing, le S.C. Douai tient victorieusement la tête.

Le match de ce dernier dimanche fut joué sur un terrain sec, aux rebonds désordonnés et dont l'équipe tourquennoise abusa trop souvent surtout au point de vue in-orrection de jeu ; décidément cette équipe n'a pas démérité de son titre d'équipe dure. Se firent surtout remarquer dans ce compartiment l'arrière-droit et le demi-droit tourquennois.

Douai marqua le premier en première mi-temps, sur un beau retourné de son avant-centre amené par une belle distribution de Dujardin auquel Largilliere collabora ; Tourcoing égalisa peu après. Ce ne fut que trente secondes avant la fin, sur un coup franc à 18 mètres, que Barabas marqua, magnifiquement le but vainqueur pour les locaux qui méritèrent largement la victoire.

Le goal tourquennois Bécue se vit sortir en deuxième mi-temps par l'arbitre, M. Dehaudt, de Lille.

COUPE BARTHOLOME-LECLERCQ. — **Cogs bat Cabéchons par 4 à 1.** — Belle partie suivie avec intérêt par un public nombreux. A la mi-temps, les Cabéchons menaient par 1 à 0, mais s'étaient trop dépensés et la reprise vit les Cogs prendre un net avantage.

La sélection A.B.D.S. et M.H.A.U.T remporte sur l'équipe « Moïse » une brillante victoire par forfait. La finale aura lieu le 20 mai.

DEMANDE DE MATCHES. — **Football-Club de Quarouble** demande matches sur son terrain, contre de bonnes équipes pour les dimanches 13, 20 et 27 mai. Conditions : Retour assuré.

Adresser les demandes à M. Huart Gilbert, rue Pasteur, à Quarouble.

BOXE

UN GALA A AVION

C'est le jeudi de l'Ascension que se déroulera à Avion au Théâtre des Variétés, un gala de boxe organisé par la salle Mentuelle. Stachon rencontrera le belge Van de Kerkove qui mit Ferbus deux fois knock-out. Crépel rencontrera Pamart, de Chocques ; Ferbus rencontrera Kid Bernard, de Grenay ; Delbrouck contre Henri Augustè ; Duriesne contre Kid Marcel ; Mergay contre Young Walter.

Les rencontres seront arbitrées par Frank Véry. Le service médical sera assuré par M. le docteur Fourmestraux. Juges : MM. Delatre (Lens) ; Villaeys (Avion) ; Buissart (Béthune). Chronométreur P. Delaise.

DEFIS RELEVES

Le professeur manager J. Domergue relève le défi de Pamart, de Chocques, pour son élève Crépel en 8 x 2, la bourse au vainqueur. Pour conditions et poids, lui écrire de suite. Crépel fait 67 kil. et rencontrera Pamart le jour de l'Ascension, à Avion.

Stachon contre qui Tornu, de Fouquières a demandé sa revanche, matchera celui-ci n'importe où et quand il voudra ; de même que Ferbus qui relève le défi que lui a lancé Capellion. Pour conditions, écrire au manager J. Domergue « Café des Sports », à Avion.

LUTTE

LE POIDS LEGER MESSE, DU MARAIS-DE-LOMME BAT OFFICIEUSEMENT UN RECORD DE FRANCE

Le Gala de Lutte et de Poids et Haltères organisé à Haubourdin, dimnache 6 mai, dans l'après-midi par le « Club Athlétique Sequedinois », avec le concours des Clubs de Lille (A.C.W.), d'Hellemmes (C.A.H.), de Lesquin (J.G.D.L.) et du Marais-de-Lomme (J.M.L.), a obtenu un beau succès.

Les rencontres furent disputées avec acharnement et loyauté, l'exhibition fournie par les haltérophiles Messe et Beyis fut splendide. Un record de France et un du Nord furent battus ; malheureusement ces records ne seront pas homologués, car aucun arbitre officiel n'était présent. Ce fut le champion du Nord, Dimur Jean, qui arbitra les performances.

La partie lutte fut arbitrée avec compétence, par M. Masse, arbitre officiel de la Ligue du Nord de Lutte, assisté de MM. Pacôme père, Luc César et Dimur, comme juges ; Luc César, professeur officiel de la L. N. L. et de l'A. C. W., exécuta le programme par une belle exhibition de lutte, avec un de ses élèves Bogaert, et obtint, comme toujours, les applaudissements de toute la salle qui suivit la démonstration avec une attention très marquée.

Parmi les meilleurs lutteurs, à signaler particulièrement Pacôme et Demunte, de l'A. C. W., les frères Ponchant Facon, Gravelin, Gransart, Devwane, Corteville, etc., du C. A. Sequedinois ; Vanehuin, Dieos, de la J. A. G. D. de Lesquin ; Vandecortelbruelle, du C. A. Hellemmois.

Voici les résultats des rencontres :

Fleury (C.A.S.) tombe Rodan (J.A.G.D.L. en 1 m.

Dewane (C.A.S.) tombe Decatoire (C.A.H.) en 5 m. 45 s.

Vanderberghe (C.A.H.), tombe Delbecque (C.A.S.) en 1 m. 10 s.

Delcourt (C.A.S.) tombe Devos (C.A.S.) en 9 m.

Corteville (C.A.S.) tombe Bogaert (A.C.W.) en 9 m.

Gransart (C.A.S.) tombe Delporte (C.A.S.) en 1 m.

Delos (J.A.G.D.L.) tombe Delaux (C.A.S.) en 1 m.

Bolpaire (C.A.S.) vict. aux points de Lauriez, Lille.

Gravelin (C.A.S.) tombe Leclercq (J.A.G.D.L.) 2 m.

Pacôme (A.C.W.) vict. aux p de Facon (C.A.S.)

Ponchaut jeune (C.A.S.) tombe Lauriez, Lille, en 4 m. 20 s.

Vandecortebruelle (C.A.H.) tombe Gondizer (C.A.S.), en 1 m. 20 s.

Vanehuin (J. A. G. D. L.) tombe Delporte (C.A.S.), en 55 s.

Ponchaut aîné (C.A.S.) tombe Veighe, Lille, 55 s.

Demunter (A.C.W.), tombe Viseur (C.A.H.) en 20 s.

Dewame (C.A.S.) tombe Fleury (C.A.S.) en 1 m.

Vandame (A.C.W.) tombe Defaux (C.A.S.) 1 m 40 s.

Delcourt (C.A.S.) tombe Delporte (C.A.S.) en 45 s.

Gransart (C.A.S.) tombe Delos (J.A.G.D.L.) en 1 m.

Ponchaut jeune (C.A.S.) tombe Bolpaire (C.A.S) en 10 m. 5 s.

Gravelin (C.A.S.) tombe Behagh (C.A.S.) en 3 m.

Facon (C.A.S.) tombe Leclercq (J.A.G.D.L.) en 8 m.

Pacôme (A.C.W.) tombe Veighe, Lille en 5 m. 10 s.

Ponchaut aîné (C.A.S.) tombe Demunter (A.C.W.) en 6 m.

Exhibition de Poids et Haltères. — Messe (Lécera développé, 95 k. ; arraché, 92 k. 500 ; ép. jeté, 115 k. ; Beyis (Plume), dével. 77 k. 500 ; arraché, 75 k. ; ép. jeté, 100 k.

Travaux à faire en Mai

Les divers travaux de préparation du sol sont complètement terminés.

On continue les semis de légumes dont la production sera prolongée : **radis, laitues et romaines d'été, carottes demi-longues nantaises, betterave rouge crapaudine,** pour l'hiver.

Semer sur côtière : Céleri rave et à côtes, que l'on repiquera fin mai et mettra en place vers le 15 juin.

On bine les semis en ligne faits en avril, et on les éclaircit pour qu'ils ne soient pas gênés par les mauvaises herbes. Cette pratique aère le sol et fortifie au surplus le système radiculaire.

On met en place à distance convenable et en situation abritée : **tomates, aubergines** et **potirons** semés en mars et avril.

Repiquer les **laitues romaines** semées sous châssis. Les **pois** seront ramés 15 jours environ après la levée.

Semer aussi les **haricots à consommer en vert, Noir de Belgique, Empereur de Russie, Bagnolet, Inépuisable** et **variétés beurre nain,** de **Digoin.** Faire des semis échelonnés, tous les 10 jours pour en obtenir une récolte régulière.

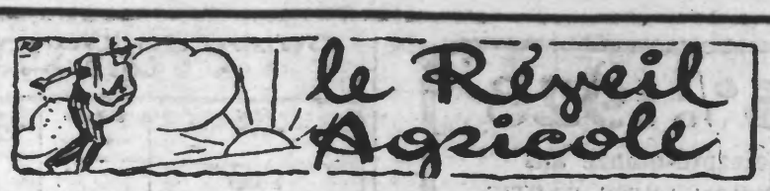
Semer également **haricots flageolet, Soissons,** à récolter en sec.

Semer en pleine terre **poireau de Carentan,** à planter en août et mettre en place poireau **de Rouen,** semé le 25 février.

Semer **chou-fleur Lenormand** demi-dur de Paris, qui sera récolté à l'automne jusqu'à Noël.

Choux à pommer pour l'automne. **Milan, pied court, Aubervilliers** et **Choux de Bruxelles,** à récolter de novembre à mars.

Planter les dernières **pommes de terre.**



Pour détruire les derniers foyers de campagnols

Nous avons exposé ici les importants dommages causés en 1927, aux diverses récoltes par « les souris des champs ». La lutte contre ces redoutables parasites, a été engagée avec célérité et méthode dans le département du Nord ; les résultats obtenus, soit avec la strychnine, soit avec le virus Danysz, ont été très satisfaisants.

Une nouvelle offensive des rongeurs s'est manifestée, il y a environ six semaines, particulièrement soudaine et grave dans la zone en bordure des départements limitrophes, où le travail de destruction n'a pas été opéré avec tout le soin désirable. Des surfaces importantes de froment, d'escourgeon, ainsi que des luzernes et tréflières complètement rongées, ont dû être retournées et réensemencées.

Ailleurs, on a seulement signalé des foyers de « souris » plus ou moins dispersés, mais toujours d'une très grande activité.

Il n'est pas sans intérêt de rechercher comment naissent ces foyers, qui se montrent principalement dans les froments. Nous en tirerons d'utiles indications pour les anéantir.

Suivant M. le Docteur Régnier (1), Directeur de la Station entomologique de Rouen, la flore spontanée joue un rôle primordial dans les pullulations de campagnols. Ceci souligne l'importance des friches, qui procurent aux rongeurs les moyens de subsister pendant l'hiver. En outre, ces animaux n'aiment pas à être dérangés : ils recherchent pour s'y loger, les talus des routes, les remblais des voies ferrées, et les prairies artificielles, luzernes, tréfles et murettes. — C'est pourquoi les incursions que font les rongeurs dans les cultures passent d'abord inaperçues ; elles ne deviennent importantes que lorsque le nombre des campagnols s'est tellement accru que ceux-ci ne peuvent plus vivre sur place. Il en résulte que les rongeurs sont souvent très difficiles à trouver à l'automne et surtout à cette époque dans les champs de céréales, cependant fréquentés par eux. Par contre on les recontre en colonies importantes dans les friches, remblais, talus et prairies artificielles.

Comme le note judicieusement M. Régnier, les galeries creusées par les campagnols sont fort irrégulières : elles se croisent, montent et descendent et sont de longueur et de forme très variables.

Les galeries d'attaque, généralement longues de plusieurs mètres et creusées à 10 ou 15 centimètres du sol, sont en communication par les galeries d'habitat, avec le nid et les magasins de réserve. L'ensemble constitue une sorte de labyrinthe qui permet aux campagnols d'échapper à leurs ennemis sans être vus. Il arrive cependant que les galeries d'attaque sont fort éloignées, et non reliées avec le nid. Celui-ci se trouve dans le champ de trèfle, la luzernière ou le talus voisin ; tandis que dans les galeries secondaires situées dans le champ de froment, on ne rencontre le jour [illegible]. De là la nécessité de traiter les friches, les talus et les prairies avec le plus grand soin.

LES GAZ ASPHYXIANTS SONT TRÈS EFFICACES

Les appâts sont maintenant délaissés par les campagnols ; ils préfèrent les tiges vertes de céréales et de légumineuses qu'ils ont en abondance. On ne peut cependant se résigner à les laisser à nouveau pulluler, ce serait une grave faute et un danger certain pour toutes nos récoltes en terre.

Les moyens mécaniques, — **piégeage,** dans des trous creusés à l'aide d'une tarière, **collets en laiton,** tendus à l'entrée des galeries, — constituent des procédés très onéreux et inapplicables en grande culture.

Par contre, les gaz asphyxiants donnent d'excellents résultats : **l'acétylène,** quelquefois recommandé, est très onéreux à utiliser. La **chloropicrine** est un gaz très actif, mais d'une application difficile pour le cultivateur. Le **gaz sulfureux** donne de bons résultats et la dépense n'est pas trop élevée ; mais il a une action nocive sur la végétation, il faut donc être prudent pour son emploi.

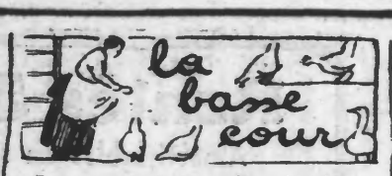
Aux Etats-Unis, en Angleterre et depuis peu en France, on utilise contre les rats et les campagnols, un **cyanure de calcium,** très voisin de la cyanamide qui, au contact de l'air légèrement humide, donne un abondant dégagement d'acide cyanhydrique. Le traitement est plus rapide qu'avec le gaz sulfureux ; l'acide cyanhydrique, mortel pour les rongeurs, est inoffensif pour les plantes.

Les essais effectués dans le Cambrésis et dans la vallée du Colieul avec ce produit, sont très concluants. On nous signale qu'une trentaine de poudreuses fonctionnent en ce moment de divers côtés, à la satisfaction des agriculteurs, qui obtiennent de 70 à 100 pour cent de destruction, suivant l'état de l'atmosphère. Il faut en effet traiter par temps plutôt sec. La dépense à prévoir est minime.

Puissent ces quelques données inciter les agriculteurs à réduire sans tarder les derniers îlots de campagnols qui infestent encore leurs cultures.

LABOR.

(1) Voir Annales des Epiphyties, publiées par l'Institut des Recherches agronomiques (Novembre 1926), 46 bis, rue de Bourgogne, Paris.



La nourriture des lapins

La manière la plus simple et la plus profitable d'élever les lapins, c'est de les laisser en liberté, — ce qui n'est pas à la portée de tout le monde, — mais il faudra en ce cas faire un entourage de grillage assez serré de 1 mètre de hauteur. On aura soin d'enterrer ce grillage à 30 centimètres de profondeur, car le lapin mineraît et passerait au dessous de la clôture. Nous avons vu des parquets de plusieurs hectares, où le grillage était à peine enfoncé en terre mais mis en talus de 30 centimètres. Le lapin va toujours creuser contre la clôture et rencontre le grillage. Cette manière est bonne, mais nous préférons le premier moyen.

Cette garenne est très avantageuse, parce que les élèves n'ont besoin d'aucun soin particulier : mais ils sont à la merci de toutes les bêtes sauvages : putois, belettes, renards, chats et chiens errants.

Nous avons employé un moyen qui réussissait très bien : c'était des garennettes ou mues de 40 centimètres de hauteur et 80 de largeur. Le dessus recouvert d'un grillage serré, pour que les chats ne puissent atteindre les élèves. Il est bon de couvrir sur un tiers de la mue, pour que les captifs puissent se garer de la pluie et du soleil. Cette mue est changée de place à mesure que le gazon est rasé. Rasé est le mot, et jamais, par aucun autre moyen, vous n'aurez une pelouse aussi drue et aussi unie. Là, vos lapins, grands et petits, ne seront jamais malades, ils résisteront à la pluie et mangeront l'herbe mouillée dans inconvénient.

Le lapin a un ennemi terrible, c'est le chat. Nous avons eu des familles de 7 ou 8 lapins de trois mois, massacrées en une nuit : yeux crevés, oreilles arrachées, parce que les bêtes étaient trop basses et que les chats pouvaient les atteindre avec leurs griffes ; aussi observez la hauteur de 40 centimètres. Prenez aussi la précaution de garnir le tour intérieur d'un grillage de 20 centimètres de largeur, étendu sur l'herbe, qui sera cloué sous la paroi, afin que les lapins ne puissent passer en dessous ; c'est toujours contre la paroi qu'ils vont gratter pour se sauver.

Un autre ennemi c'est le hérisson, et si votre jardin confine à la campagne, cet animal viendra nicher jusque dans le voisinage de votre maison. Nous avons trouvé un jour une de ces bêtes blottie dans une vieille niche à chien abandonnée dans un bosquet ; le fond de cette niche était parsemé de pattes de jeunes lapins et de débris de jeunes volailles.

Nous avons dit que le meilleur clapier est celui qui est construit en ciment parce que facile à désinfecter au moyen du feu soufflé par une lampe à souder. C'est là que doit naître et vivre votre tribu de lapins, si vous ne pouvez l'élever sur le gazon. M. Charron, ingénieur agricole, dans son livre : « Lapins, lapereaux et Cie », si savamment documenté et si complet dans ses études sur la valeur nutritive des nourritures vertes, nous parle de l'élevage du lapin où il n'est employé que du fourrage vert ou sec. Il prend ses exemples en Angleterre.

Un de nos amis de la Basse-Cour familiale de Lille nous assure qu'il a visité un élevage important où les lapins sont complètement nourris au vert : herbe, trèfle, sainfoin, luzerne, et que la réussite y est parfaite. Il observe cependant que l'hiver il faudra donner du foin de prairie : trèfle, sainfoin, luzerne.

Il est une croyance à la campagne, c'est que le lapin ne doit pas boire. C'est une grave erreur. Observez-les en liberté dans vos parquets, vous les verrez se désaltérer abondamment dans les abreuvoirs de vos volailles. Il est possible que le fourrage vert leur donne à peu près le liquide nécessaire, mais donnez-leur de l'eau fraîche, c'est prudent. Quoiqu'il en soit, si vous n'abreuvez pas les mères au moment de la parturition, il est probable que vous les verrez souvent dévorer leurs petits.

(A suivre).

PIERRE DE LILLE.

Contre toutes les maladies infectieuses, employez le URAZOL de R. MARTIN à Feignies.
(Voir plus loin aux annonces)

LA PROSPERITE DES MINES DE POTASSE

Les progrès réalisés dans l'exploitation des mines d'Alsace ont permis, en 1927, de verser sur les bénéfices, à l'Etat, outre les dix millions de francs au titre d'indemnité annuelle de rachat des mines, une autre somme de 15 millions au titre des bénéfices.

Comment utiliser nos produits

BŒUF MODE

Prenez : 1 kilo et demi de viande sans charge (culotte, cuisse, romsteck), 2 verres de vin blanc, 50 grammes de lard, 50 grammes de beurre, 1 cuillirée de farine, 12 petits oignons, 6 carottes, sel.

Faites fondre le beurre (ou de la **végétaline**) dans une casserole, y faire colorer la viande, assaisonnée de poivre et sel. Mouillez avec deux verres de vin blanc et de l'eau chaude en quantité suffisante pour que la viande baigne à la moitié de sa hauteur. Ajoutez les oignons, quelques carottes et le bouquet garni. Laissez cuire deux heures : enlevez le bouquet garni, liez la sauce avec une cuillerée de farine et continuez la cuisson pendant une heure encore. Ajoutez de l'eau chaude si la sauce devenait trop épaisse. Servez chaud avec les légumes. Les jours suivants, garnissez les tranches avec le jus qui doit être pris en gelée.

CLAFOUTIS

Délayez ensemble 250 grammes de farine, 125 grammes de sucre, 125 grammes de beurre, un peu de lait, de façon à obtenir une pâte demi-liquide.

Salez légèrement cette pâte et mettez-la dans un grand plat qui puisse aller au four. Ajoutez à cette pâte des cerises dont vous avez enlevé le noyau ; puis mettez au four et servez dans le plat de la cuisson, après avoir saupoudré le dessus du clafoutis avec du sucre en poudre.

CARRELET A LA BOURGEOISE

Videz le carrelet ; s'il est gros, séparez-le en plusieurs morceaux coupés de biais ; mettez dans une casserole des oignons en rondelles avec du beurre, posez le poisson, mouillez de moitié eau et vin blanc, sel, poivre, faites bouillir, laissez mijoter vingt minutes. Servez le côté foncé en dessous, couvrez avec les oignons et du persil haché ; si la sauce est abondante, faites-la évaporer sur feu vif avant de la verser sur le carrelet.

MAQUEREAUX MARINÉS

Nettoyez et enlever la tête des maquereaux, faites-les cuire dans de l'eau salée et vinaigrée. Egouttez, rangez tête à queue dans un récipient étroit. Faites bouillir cinq minutes deux cuillerées de vinaigre, une d'huile, sel, deux grains de poivre, un peu de girofle et laurier par poisson ; versez sur les poissons garnis de minces rondelles de citrons pelés, laissez mariner jusqu'au lendemain. Ils se mangent ensuite avec du beurre.

CHARLOTTE

Mie de pain, beurre, cinq pommes reinette, un paquet de sucre vanillé, 50 grammes de noisettes grillées, 60 grammes de raisin de Malaga épépiné, rhum, sucre en poudre.

Beurrez un moule à charlotte et garnissez-le intérieurement de lames de mie de pain trempées de beurre fondu ; faites une rosace dans le fond du moule également avec le pain et remplissez-le de l'appareil suivant : Prenez cinq à six pommes reinette et faites-les cuire à sec au four dans un plat à sauter, beurer, mettez-y aussi quelques petits morceaux de beurre (gros comme des noisettes) et un paquet de sucre vanillé, ajoutez et mélangez aux pommes une fois cuites 50 grammes de noisettes grillées, hachées grossièrement et 60 grammes de raisin de Malaga épépiné. Remplissez le moule et puisez au four moyen pour bien colorer le pain ; démoulez sur un plat bien chaud ; saupoudrez de sucre en poudre, arrosez de rhum et faites flambier en servant.

COTES DE VEAU AUX ŒUFS D'OR

Quatre côtes de veau, quatre œufs, pelures de truffes, zeste de citron, friture, chapelure, pommes de terre, maître d'hôtel moutardé.

Panez des côtes de veau et passez-les à la poêle. Cuisez quatre œufs mollets, écoquez-les et enrobez-les d'un appareil à pommes dauphine dans lequel vous aurez ajouté un salpicon de truffes et un zeste de citron. Panez les œufs, passez-les à la friture fumante. Dressez les côtes de veau en couronne sur un plat rond ; disposez au milieu un nid de pommes paille dans lequel vous placerez les œufs, servez à part une maître d'hôtel légèrement moutardé.

ECHOS ET INFORMATIONS

EMPLOI DES CALCAIRES BROYES

M. Parisot, professeur à l'Ecole Nationale d'Agriculture de Rennes, conclut de ses expériences dans les terres de Bretagne, que le carbonate de chaux finement pulvérisé, donne un effet utile, égal à la chaux, et avec moins d'inconvénient.

NITRATES ET SELS AMMONIACAUX

Dans une séance récente de la Société centrale d'agriculture du Pas-de-Calais, il fut signalé que dans les terres décalcifiées et acides, les gros apports de **sulfate d'ammoniaque** en 1926 pour la culture de la betterave, n'ont pas donné les résultats désirés, et nombreux sont les cultivateurs qui se sont remis à l'emploi du nitrate de soude.

POUR SE DEBARRASSER DES LISERONS

Le journal **Of Agricultural Recherches** 1927 fait connaître que d'après les recherches faites par les agronomes américains, seul le **chlorate de soude** en solution de 12.5 pour cent est capable de détruire les liserons, au moment de leur pleine floraison.

UNION DES AMICALLES LAIQUES DU NORD

On nous communique :

La Commission de propagande de l'« Union des Amicales laïques du Nord » s'est réunie le 3 mai et a étudié de très près et longuement discuté les conclusions d'un intéressant rapport du secrétaire général sur « L'Amicaliste ». Nous sommes aujourd'hui en mesure de pouvoir annoncer

1° Que dorénavant, le journal de l'« Union » paraîtra régulièrement, sauf en août et septembre, temps de vacances ;

2° Que, sur trois pages de texte, il donnera toutes les communications officielles de la Fédération ;

3° Qu'une place plus large sera faite aux communiqués des groupements affiliés ;

4° Qu'enfin et dans la plus large mesure possible, le journal publiera toute la documentation qui pourra être utile et faciliter la tâche des dirigeants des amicales.

La Commission, à l'unanimité, a estimé que « L'Amicaliste » ne pouvait qu'être un organe de propagande, de documentation et d'information scolaire et postscolaire.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

DE LONDRES A PARIS AUX PLAGES DE LA COTE D'AZUR

Afin de faciliter les relations entre l'Angleterre, Paris et les stations balnéaires de la Méditerranée, le rapide 27 qui, au 15 mai, devait avoir son parcours limité à Marseille, est maintenu entre Marseille et Nice.

Ce train, qui comporte des voitures de toutes classes et des places de couchettes entre Paris et Nice, un wagon-restaurant entre Avignon et Nice, comprend en outre, une voiture directe Calais-Nice, avec couchettes et places de 1re et 2e classes.

Il dessert les stations de Saint-Cyr-sur-Mer, La Cadière et de Bandol.

Aller : Paris, dép. 21 h. 20. Marseille arr. 10 h. ; St-Cyr-sur-Mer-La Cadière, arr. 11 h. 03 ; Bandol, arr. 11 h.13 ; Toulon arr. 11 h. 32 ; Cannes arr. 14 h. 03 ; Nice arr. 14 h. 48.

Retour : Nice, dép. 14 h.55 ; Cannes, dép. 15 h. 28 ; Toulon, dép. 18 h. ; Bandol, dép. 18 h. 19 ; St-Cyr-sur-Mer, dép. 18 h. 29 ; Marseille-St C. dép. 19 h. 48 ; Paris, arr. 9 h. 35.

T.S.F.

RADIO P.T.T NORD A LILLE (264 m.). — Mardi 8 mai 1928 : Radio-concert organisé et offert par l'Association de Radiophonie du Nord de la France.

Programme : Poupées (Marot) ; poèmes Russes (Camille Erlanger) ; Intermezzo (Claude Arpet) ; Les 10 minutes de l'Eden ; Samson et Dalila (St-Saëns) ; Les Sirènes (Waldteufel) ; Caprice Hongrois (Lederer).

12 h. 35 : Cours. Arrivée des navires au port de Dunkerque. — 18 h. 30 : Cours. — 19 h. 40 : Causerie et informations agricoles et horticoles organisée par le Ministère de l'Agriculture (Direction des Services Agricoles Départementaux). — 20 h. : Radio-Concert organisé et offert par le Journal de Roubaix et Radio-Roubaix.

Programme : 1. Orchestre Radio-Roubaix : Moment musical de Schubert ; 2. Mlle Madeleine Bulte : « Au clair » de Ed. Rostand ; « Est-ce que ça se voit ? » de Louis Lovat ; 3. Orchestre Radio-Roubaix : Siegfried Idyll de Wagner ; 4. Mlle Denise Honoré : « Que Vadis » Des fleurs de ma jardin. 2e J. Neugnes, avec accompagnement de violon ; 5. Rieuse chanson ; 6. Orchestre Radio-Roubaix : La Source, ballet de L. Delibes : a) Pas des Echarpes ; b) Andante ; c) Variations ; d) Danse Circassienne ; 7. M. Lecomte, « Prélude et Allegro (Pugnani Kreisler) ; 7. Orchestre Radio-Roubaix : Chant Grusuelaire de Brunelmans ; 8. Le Broutteux, dans ses œuvres ; 9. Orchestre Radio Roubaix : Gladys, sélection (V. Puget). — Informations du « Rêv-ill du Nord ».

RADIO-PARIS (1.750 m.). — 7 h. 45 : Leçon de culture physique tous les jours. — 8 h : Informations, Revue de la presse. — 10 h. 20 : Informations et cours. Dix minutes de musique. — 12 h. 30 : Concert Albert Locatelli : Suite d'orchestre ; Reste, mélodie ; Si j'étais jardinier ; Pavane. Caliphe, ballet. — Festival Grieg : Danses norvégiennes ; Andante et finale de la Sonate ; Au printemps ; Peer Gynt. — Informations de presse — 14 h. 45 : Concert : Trio, orchestre Sonate, violoncelle ; Séparation, orchestre ; Profils ; Valse impromptu, piano ; Miramar, orchestre ; Sonate, violon ; Rigaudon, orchestre. — 20 h. : Communiqué agricole. — 20 h. 15 : Cours. — 20 h. 30 : Causerie littéraire. — 20 h. 45 : Concert : Un incident au Pont du Hibbou, présentation radiophonique de la nouvelle d'Ambroise Pierce ; Duo du voyage ; Suite en ré majeur : La petite Jeanneton ; Rossignolet ; Sonate pour viole de gambe et clavecin. Air pour les grâces ; Pavane ; Révérence, nuptiales ; Passe-pied ; Sérénade espagnole ; Triste était mon âme ; Danses la gigue ; Pièces de concert ; pour clavecin, flûte et viole de gambe.

TOUR EIFFEL (2.650 m.). — 18 h. 45 : Le Journal Parlé. — 20 h. 10 : Prévisions météorologiques. — 20 h. 20 : 21 h. 10 : Concert : Le Débat, prélude, violon ; Œuvres de M. François de Buxeuil, accompagnées par l'auteur : Diane au bois, musique de scène ; ragments ; La Cascade et le Rossignol ; Divertissement ; L'orchestre Sur la Montagne, chant ; Les Néréides duo ; Barcarolle pour piano ; Conseil ; Quand vous serez bien vieille ; Le Quatuor. — 21 h. 30 : Université populaire.

PARIS P.T.T. (458 m.). — 13 h. : Concert. — 17 h : Cours au Collège de France : sur « L'évolution de l'intelligence ». — 18 h. : Emission du Radio-Journal de France. — 21 h : Jeanne d'Arc, suite d'orchestre ; Hymne à sainte Jeanne d'Arc ; Moisson d'épées ; Jeanne ; Invocation à Jeanne d'Arc, poésies. — 22 h. : Causerie : « La Semaine extérieure ». Suite du Concert : Il est étrangers soirs ; La promesse ; Le Papillon ; Vision de Jeanne d'Arc ; Scherzo ; Impressions d'Italie.

RADIO-TOULOUSE (392 m.). — 12 h 45 : Concert : Quelques soli : Romance ; Symphonie espagnole, allegro en deux parties ; Trio en ré mineur Scherzo, Andante con moto tranquilla ; Werther le Clair de lune ; Barcarolle des Contes d'Hoffmann ; L'Abeille ; Don Quichotte, Tristesse et Quichotte ; Rondo ; Ave Maria ; Allegro ; Chant du soir ; Humoresque ; Sous bois ; Berceuse ; Le Cygne. — 20 h 30 et 21 h. : Musique légère. — 22 h : Fox-trots.

LONDRES (361 m. 4) et DAVENTRY (1.500 m.). — 16 h. : Concert du Marble Arch Pavilion. — 19 h. 15 : Les Etudes de Chopin illustration au piano. — 19 h. 45 Musique militaire de l'Aéronautique, avec soprano et baryton Sketch humoristique, ouverture ; Réveil du printemps. Ne vous pressez pas ; Matinée de Mai ; La gran via, sélection ;

MARCHE

LE PARISIEN DACQUAY EST CHAMPION DE FRANCE

Hier au Stade Pershing, la Fédération Française de Marche, a fait disputer son annuel Championnat de France sur 20 kilomètres.

20 marcheurs qualifiés à la suite d'éliminatoires participèrent à ce Championnat qui fut gnlevé par Dacquay (C.S.F.) en 1 h. 42'41" devant Cambral (C.S.F.) en 1 h. 43'67".

LE CIRCUIT DU NORD DE 200 KM.

Les engagements seront clos jeudi 10 courant. Licences : 5 fr. Indépendants : fr. Les engagements reçus du jeudi à samedi seront de 20 fr.

Ecrire au bureau de la Ligue, 22, rue de Thumesnil.

CYNOPHILIE

FEDERATION DES SOCIETES CANINES DE FRANCE

Il est rappelé aux membres du Conseil d'administration et aux délégués de sociétés, que la prochanie assemblée aura lieu le dimanche 13 mai 1928, à 15 heures, au « Café des Négociants » (1er étage), 17, place du Théâtre, à Lille.

HIPPISME

COURSE A ST-CLOUD

PREMIERE COURSE. — 1. Cyges (R. Vincent) g. 47.50 ; pl. 17.50. — 2. Lautaret (M. Chancellier) pl. pl. 37.50. — 3. Bel Esprit (A. Esling) pl. 24.50

DEUXIEME COURSE. — 1. Bienfait (A. Rabbe) g. 28 ; pl. 14.50. — 2. Iron Exigeante (D. Torterolo) pl. 15. — 3. Eclatement (R. Brethes) pl. 21.50.

TROISIEME COURSE. — 1. Mystérieuse (Vatard) g. 33.50 ; pl. 15. — 2. Cornélius (Hervé) pl. 15. — 3. Yougo Slavie (Palmer) pl. 46

QUATR'EME COURSE. — 1. Tanais (J. Cooke) g. 185.50 ; pl. 20. — 2. Roahoug (G. Garner) pl. 13. — 3. Likka (W. Sibbritt) pl. 13.

CINQUIEME COURSE — 1. Golden New Year (H. Semblat) g. 24 ; pl. 16. — 2. Adrar (A. Rabbe) pl. 16.50. — 3. Livre Jaune (G. Vatard) pl. 26.50.

SIXIEME COURSE — 1. Faquin (R. Dornalectche) g. 29 ; pl. 13. — 2. Nelson (G. Vatard) pl. 25.50. — 3. Fanfan III (Semblat) pl. 14

UN AN AVANT !

Les stands de la Foire Commerciale de Lille sont en majeure partie déjà loués pour 1929

Les premiers seiseignements, au lendemain de la clôture de la 4e Foire Commerciale Internationale de Lille, indiquaient très clairement la réussite complète de cette réunion d'affaires et il apparaissait que les transactions effectuées au cours de la quinzaine avaient atteint un volume considérable de beaucoup supérieur à celui de l'année précédente.

Une enquête menée auprès d'un grand nombre d'exposants a permis de confirmer ces faits et d'apporter la certitude que les affaires traitées pendant cette Foire ont dépassé très largement les chiffres enregistrés en 1927. On cite, certains exposants vendant du gros matériel mécanique qui ont réalisé un chiffre d'affaires quatre fois plus fort. La satisfaction des exposants a, du reste, été unanime dans les diverses sections.

L'activité des affaires fut la caractéristique de cette réunion et elle a été telle que le succès de la prochaine Foire est dès à présent assuré. En effet, presque tous les exposants ont affirmé qu'ils reviendraient. Beaucoup ont même retenu des espaces plus grands que ceux qu'ils occupaient cette année et comme, déjà, des nouvelles adhésions, sont parvenues, il se trouve que, moins de quinze jours après la Foire trois des grands halls sont, pour la 5e Foire, presque pleins : se sont, le Hall H, alimentation ; le Hall L, brasserie, Matériel de Caves ; le D, Machines pour Alimentation, produits Chimiques et Produits d'Entretien, Engrais et Semances.

Dans d'autres sections, comme la Mécanique, la grande majorité des exposants ont fait connaître leur décision de revenir.

Jamais, par conséquent la réussite de la Foire de Lille n'a été si marquée. Aussi, les industriels et les commerçants désireux d'y participer en avril prochain, devront-ils se hâter de se faire inscrire.

LE MEILLEUR DE TOUS LES DÉJEUNERS SUCRÉS
MÉFIEZ-VOUS DES IMITATIONS
BOITE MÉNAGÈRE D'UN KILO : 20 FRANCS
BOITE DE 250 GR. : 5 FR. 50

BANANIA

RECONSTITUANT ÉNERGIQUE A LA FARINE DE BANANES
EXIGEZ BIEN "BANANIA"
CRÈMES & ENTREMETS DÉLICIEUX
USINE A COURBEVOIE (SEINE)

FEUILLETON DU 8 MAI 1928. — N° 23

Clarisse garda un silence plus dangereux pour elle que la moindre parole...

Le précipice était là, béant, sous ses pas... Mais les fleurs qui le couvraient lui voilaient l'abîme...

— Il vous a trompée ! poursuivit le misérable. Il vous a prise pour dupe !... Il est en train de vous déshonorer... Il a bafoué en vous tout ce qu'il y a de sacré... Je ne vous dis pas de vous venger, puisque la société se charge de votre vengeance. Je suis même tout prêt à